

barbarus (Fabricius, 1798), *Ceriagrion tenellum* (de Villers, 1789) et *Coenagrion scitulum* (Rambur, 1842), espèce protégée en Ile-de-France. Cette dernière observation augmente ainsi le nombre de taxa protégés répertoriés dans ce site : 1 au plan national et 4 au plan régional.

Ces nouvelles recherches ont aussi permis de confirmer la présence d'Odonates particuliers comme *Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825), petite population et reproduction dans le petit marais situé à côté du bassin de rétention ; *Aeshna grandis* (L., 1758), plusieurs individus ♂ en chasse au-dessus de l'eau observés simultanément à l'étang Baleine et un individu volant au-

dessus de la tourbière de Brûle-Doux ; *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840) émergence massive le 15 avril et quelques rares individus observés ensuite.

Trois espèces précédemment répertoriées n'ont pas été observées lors des prospections 1997 : *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840), *Orthetrum brunneum* (Fonscolombe, 1837) et *Sympetrum flaveolum* (L., 1758).

Les recherches se poursuivent cette année avec l'aide d'une quatrième personne et déjà des observations intéressantes comme la présence de larves et de plusieurs émergences de *L. caudalis* début mai 1998.

Analyse et commentaires relatifs au « Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon » de M. Léandre Pidancet (1856)

par Jean-Louis DOMMANGET
7, rue Lamartine, F-78390 Bois-d'Arcy

Mots clés : Odonates, Pidancet, Bibliographie, Analyse, 25

Key-words : Odonata, Pidancet, Bibliography, Doubs department

Résumé : Après avoir décrit les principales difficultés relatives à l'examen des publications anciennes, l'auteur présente une brève analyse du travail de L. Pidancet paru en 1856 sur les Odonates du département du Doubs. Plusieurs imprécisions apparaissent du fait que certains taxa n'étaient pas encore décrits à cette époque et que le travail de Sélys-Lonchamps de 1850 n'a pas été pris en compte.

Summary : Analysis and comments relating to the « Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon » by Léandre Pidancet (1856). The author begins by reviewing the main difficulties in studying old publications, and then presents a short analysis of the L. Pidancet work published in 1856 about Odonata of Doubs department. Several inaccuracies appear, owing to the fact that some taxa were not described at the time and that the 1850 work of Selys-Lonchamps has not been taken into account.

Introduction

La littérature scientifique ancienne apporte des informations irremplaçables sur la faune et la flore de nos régions et constitue souvent un point de comparaison intéressant à une époque où les milieux naturels étaient, d'une manière générale, moins soumis à l'emprise humaine.

C'est aussi, depuis les travaux de LINNE en 1758, la période durant laquelle les systématiciens ont, pour une large part, contribué à la description des espèces et à leur classification, comme c'est le cas pour les Odonates. Auteur de la nomenclature binominale actuelle, il ne faut cependant pas oublier que LINNE fut précédé par d'illustres précurseurs comme par exemple, pour notre pays, REAUMUR (1742).

Ainsi, une multitude d'articles, d'ouvrages, ont vu le jour à partir de la moitié du XVIII^e siècle. Les plus importants sont souvent bien connus de tous, d'autres au contraire sont passés inaperçus ou bien ne se trouvent que dans quelques rares bibliothèques.

L'obtention de ces travaux anciens n'est pas toujours chose aisée et lorsqu'ils existent en bibliothèque, leur consultation est généralement réglementée (pas de prêt, photocopies interdites).

Enfin, leur analyse doit être faite avec prudence et discernement en tenant compte de l'état des connaissances de la période considérée. Cela nécessite notamment un examen approfondi des travaux cités par l'auteur.

A l'occasion de cette nouvelle formule de *Martinia*, nous vous proposons de publier en annexe de la revue, lorsque cela sera possible, des facsimilés d'articles anciens consacrés aux

Odonates de France. Selon le cas, ces derniers seront précédés ou non d'une analyse comme celle-ci. Enfin, sur une proposition de Jacques d'Aguilar, nous présenterons prochainement, au fil des fascicules, les différentes descriptions originales des espèces françaises.

Analyse des travaux anciens

L'analyse d'un article datant de plus de 50 ans doit faire l'objet d'une attention toute particulière ; plusieurs questions se posent alors :

- de quelle littérature scientifique l'auteur disposait-il lors de la réalisation de l'article en question ?
 - quels critères étaient-ils utilisés à cette époque pour différencier telle ou telle espèce ?
 - toutes les espèces potentielles de la zone étudiée étaient-elles décrites ?
 - certaines espèces précédemment décrites étaient-elles connues de France ?
- En résumé, quel était l'état des connaissances à l'époque sur la question et l'information était-elle largement diffusée ?

Sur ce dernier point, il faut tenter de rechercher la date effective de la réalisation du manuscrit, celui-ci pouvant avoir été publié plusieurs années après sa rédaction. La bibliographie fournie répond généralement à ce point.

Enfin, la compétence de l'auteur est aussi à prendre en considération :

- s'agit-il d'un spécialiste ou d'une personne renommée ayant publié plusieurs autres articles sur le sujet ?
- dans le cas contraire, a-t-il fait contrôler ses spécimens par un spécialiste ?
- ces derniers ont-ils été déposés dans une collection ? Existe-t-elle encore ? etc.

Tous ces éléments sont importants et permettent de se faire une opinion sur la

validité des informations présentées par l'auteur et éventuellement de rechercher la collection.

De toute manière, hier comme aujourd'hui les erreurs sont possibles, il faut donc rester prudent et ne prendre en considération que les données qui paraissent fiables.

L'article de L. PIDANCET de 1856

1.- Présentation générale

Le 7^e volume des Mémoires de la Société d'Emulation du département du Doubs a été publié en 1856 mais il s'agit du volume correspondant à l'année 1855. Sous le titre de l'article figurent deux dates correspondant peut-être à la présentation orale de ce travail : « Séances des 9 décembre 1854 et 13 janvier 1855 ». On peut donc considérer que l'article a été écrit durant ces années-là.

A la suite d'une brève introduction, l'auteur cite les travaux utilisés pour l'élaboration de l'article (LINNE, 1758 ; GEOFFROY, 1799 ; GIRAUD DE CHANTRANS, 1810 ; SELYS-LONGCHAMPS, 1840 et RAMBUR, 1842). On constate immédiatement l'absence de plusieurs travaux importants pour la connaissance de notre faune comme celui de CHARPENTIER (1840) (description de plusieurs espèces) et surtout celui de SELYS-LONGCHAMPS & HAGEN (1850) qui fait le point sur la faune odonatologique européenne et qui tient compte, entre autres, des descriptions de CHARPENTIER.

Léandre PIDANCET énumère ensuite les espèces observées en précisant pour chacune d'elles les abréviations des sources bibliographiques présentées en début d'article, des notions d'abondance

et de période de vol ainsi que le type d'habitat dans lequel l'espèce a été observée. En dehors de quelques termes assez vagues (« étangs et le bord des bois marécageux, marais de Saône », etc.) des précisions de localisation sont signalées (une quinzaine), notamment pour les espèces peu courantes.

Aucune description n'est apportée, excepté pour deux espèces qu'il décrit comme nouvelles pour la science (« *Libellula Bruandi* » et « *Æschna Justi* »).

Aucun commentaire n'est présenté en dehors du texte introductif qui situe, entre autres, la zone étudiée et un travail précédent de GIROD DE CHANTRANS (1810).

2. Analyse de la liste des espèces

Le tableau figuré ci-après présente la liste des espèces répertoriées par L. PIDANCET et la correspondance actuelle des noms lorsque cela était possible. Pour chaque taxon dont la validité est mise en doute un chiffre dans la colonne de droite renvoie au texte spécifique :

- 1.- D'après les correspondances synonymiques (BRIDGES, 1994), trois taxa correspondent à *O. coerulescens* ; il y a donc manifestement une confusion entre plusieurs espèces. A noter qu'une espèce répandue comme *O. cancellatum* (décrite par LINNE en 1758, donc bien connue) n'est pas figurée. S'agit-il d'une erreur ? Cette espèce était-elle rare à cette époque ?
- 2.- Voici la première description de PIDANCET. Malgré la consultation des travaux cités et l'examen de spécimens de collection, il est difficile de savoir à quelle espèce actuelle correspond cette description qui est réalisée en comparaison avec l'espèce précédente

« *L. Cærulescens* » dont la valeur est également incertaine puisqu'il y a trois taxa qui correspondent au même nom dans cette liste. Enfin, « *Libellula Bruandi* Pidancet, 1856 » ne semble pas, à ma connaissance, avoir été mise en synonymie par d'autres auteurs.

- 3.- Seul *Leucorrhinia rubicunda* est cité ; cette espèce était-elle répandue à cette époque ? Y a-t-il une confusion avec une autre espèce ?
- 4.- Le « *Gomphus forcipatus* » de LINNE correspond à *Onychogomphus forcipatus* L., 1758. Cependant PIDANCET fait allusion à « La Caroline » de GEOFFROY (1799) dont une illustration dans la littérature correspond plutôt à *Gomphus vulgatissimus* L., 1758 (DOMMANGET, 1993). Enfin, *O. forcipatus* est ensuite de nouveau cité sous le nom de l'un de ses synonymes « *G. unguiculatus* Vander Linden ». Il y a donc peut-être une espèce supplémentaire.
- 5.- Comme pour *Leucorrhinia* c'est l'un des plus rares *Gomphus* (si l'on s'en réfère à la période actuelle) qui est cité, alors que *Gomphus pulchellus* était bien connu de l'est de la France par divers auteurs. *G. flavipes* était-il bien plus commun à cette époque ?
- 6.- La description relativement complète d'« *Æschma Justi* » correspond assez bien à *A. juncea* (L., 1758). Ce dernier est encore présent dans la zone étudiée (J.-M. Prot, com. pers). Il est toutefois curieux que PIDANCET ne soit pas

arrivé à ce nom qui était déjà bien connu et décrit dans les travaux qu'il avait entre les mains. Là encore, je n'ai pas retrouvé de synonymie de ce taxon.

- 7.- Voici de nouveau deux taxon qui correspondent d'après la synonymie à la même espèce (*L. sponsa*). La confusion avec *L. dryas* était possible puisque ce dernier n'a été décrit qu'en 1890 par Kirby ; il était par conséquent inconnu à cette époque.
- 8.- PIDANCET ne connaissait pas, semble-t-il, les descriptions de CHARPENTIER en 1840. *Erythromma viridulum* lui était inconnu lors de la réalisation de son article. Il peut donc s'agir d'*E. najas* ou d'*E. viridulum*.
- 9.- Avec la citation de *Coenagrion hastulatum* nous nous trouvons une nouvelle fois dans un cas similaire au précédent. En effet, *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840) n'était pas connu de PIDANCET. Une confusion avec cette dernière espèce très répandue dans l'est de la France est fort probable. D'ailleurs, SELYS-LONGCHAMPS dans sa Revue des Odonates en 1850 insiste sur ce problème en figurant page 206 un tableau des critères distinctifs entre ces deux espèces. Cette confusion se retrouve aussi dans d'autres publications anciennes comme par exemple dans le travail du Comte Elséar DE SINETY (1858) consacré aux Odonates de Seine-et-Marne.

	Taxa cités par PIDANCET	Correspondances actuelles	N
	Première famille (pages 2-3)		
1°	<i>Libellula quadrimaculata</i> Linné	<i>Libellula quadrimaculata</i> L., 1758	
2°	<i>Libellula depressa</i> Linné	<i>Libellula depressa</i> L., 1758	
3°	<i>Libellula cærulescens</i> Fabricius	<i>Orthetrum coerulescens</i> (Fabricius, 1798)	1
4°	<i>Libellula Bruandi</i> Pidancet	<i>Orthetrum</i> ?	2

5°	<i>Libellula Olymphia</i> Boyer de Fonsc.	<i>Orthetrum coerulescens</i> (Fabricius, 1798)	1
6°	<i>Libellula opalina</i> Charpentier	<i>Orthetrum coerulescens</i> (Fabricius, 1798)	1
7°	<i>Libellula vulgata</i> Charpentier	<i>Sympetrum vulgatum</i> (L., 1758)	
8°	<i>Libellula hybrida</i> Rambur	<i>Sympetrum meridionale</i> (Sélys, 1841)	
9°	<i>Libellula Roeselii</i> Curtis	<i>Sympetrum sanguineum</i> (Müller, 1764)	
10°	<i>Libellula flaveola</i> Linné	<i>Sympetrum flaveolum</i> (L., 1758)	
11°	<i>Libellula scotica</i> Donovan	<i>Sympetrum danae</i> (Sulzer, 1776)	
12°	<i>Libellula rubicunda</i> Linné	<i>Leucorrhinia rubicunda</i> (L., 1758)	3
1°	<i>Epitheca bimaculata</i> Charpentier	<i>Epitheca bimaculata</i> (Charpentier, 1825)	
1°	<i>Cordulia flavo-maculata</i> Vd. Linden	<i>Somatochlora flavomaculata</i> (Vander Linden)	
2°	<i>Cordulia aenea</i> Linné	<i>Cordulia aenea</i> (L., 1758)	
	Deuxième famille (page 4)		
1°	<i>Gomphus forcipatus</i> Linné	<i>Onychogomphus forcipatus</i> , <i>Gomphus sp. ?</i>	4
2°	<i>Gomphus flavipes</i> Charpentier	<i>Gomphus flavipes</i> (Charpentier, 1825)	5
3°	<i>Gomphus unguiculatus</i> Vd. Linden	<i>Onychogomphus forcipatus</i> (L., 1758)	4
	Troisième famille (pages 4-6)		
1°	<i>Anax formosus</i> Vander Linden	<i>Anax imperator</i> Leach, 1815	
1°	<i>Æschna grandis</i> Linné	<i>Aeshna grandis</i> (L., 1758)	
2°	<i>Æschna maculatissima</i> Latreille	<i>Aeshna cyanea</i> (Müller, 1764)	
3°	<i>Æschna mixta</i> Latreille	<i>Aeshna mixta</i> Latreille, 1805	
4°	<i>Æschna rufescens</i> Vander Linden	<i>Aeshna isoceles</i> (Müller, 1767)	
5°	<i>Æschna Justi</i> Pidancet	<i>Aeshna juncea</i> (L., 1758) ?	6
6°	<i>Æschna vernalis</i> Vander Linden	<i>Brachytron pratense</i> (Müller, 1764)	
	Quatrième famille (pages 6)		
1°	<i>Calopteryx Virgo</i> Linné	<i>Calopteryx virgo</i> (L., 1758)	
2°	<i>Calopteryx Ludoviciata</i> Leach	<i>Calopteryx splendens</i> (Harris, 1782)	
1°	<i>Platycnemis platypoda</i> Vd. Linden	<i>Platycnemis pennipes</i> (Pallas, 1771)	
1°	<i>Lestes Forcipula</i> Charpentier	<i>Lestes sponsa</i> (Hansemann, 1823)	7
2°	<i>Lestes Sponsa</i> Hansemann	<i>Lestes sponsa</i> (Hansemann, 1823)	7
3°	<i>Lestes Vestalis</i> Rambur	<i>Lestes virens vestalis</i> Rambur, 1842	
4°	<i>Lestes viridis</i> Vander Linden	<i>Chalcolestes viridis</i> (Vd. Linden, 1825)	
5°	<i>Lestes Barbara</i> Fabricius	<i>Lestes barbarus</i> (Fabricius, 1798)	
6°	<i>Lestes fusca</i> Vander Linden	<i>Sympecma fusca</i> (Vander Linden, 1820)	
1°	<i>Agrion sanguineum</i> Vander Linden	<i>Pyrrhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)	
2°	<i>Agrion Najas</i> Hansemann	<i>Erythromma najas</i> (Hansemann, 1823)	8
3°	<i>Agrion Lindeni</i> Sélys	<i>Cercion lindenii</i> (Sélys, 1840)	
4°	<i>Agrion Scitulum</i> Rambur	<i>Coenagrion scitulum</i> (Rambur, 1842)	
5°	<i>Agrion Fonscolombii</i> Rambur	<i>Coenagrion mercuriale</i> (Charpentier, 1840)	
6°	<i>Agrion pulchellum</i> Vander Linden	<i>Coenagrion pulchellum</i> (Vd. Linden, 1825)	
7°	<i>Agrion puella</i> Vander Linden	<i>Coenagrion puella</i> (L., 1758)	
8°	<i>Agrion Hastulatum</i> Charpentier	<i>Coenagrion hastulatum</i> (Charpentier, 1825)	9
9°	<i>Agrion elegans</i> Vander Linden	<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1820)	
10°	<i>Agrion Pumilio</i> Charpentier	<i>Ischnura pumilio</i> (Charpentier, 1825)	
11°	<i>Agrion rubellum</i> Vander Linden	<i>Ceriagrion tenellum</i> (de Villers, 1789)	

Tableau I.- Proposition de correspondances actuelles des espèces observées

3.- Discussion

En premier lieu, il est fort regrettable que L. PIDANCET n'ait pas eu à sa

disposition la Revue des Odonates de SELYS-LONGCHAMPS qui est parue en mars 1850, soit cinq ans avant la

publication de son travail. Un certain nombre d'imprécisions s'en seraient très vraisemblablement trouvées éclaircies.

En dehors de la brève analyse spécifique, il existe sans doute d'autres erreurs ou confusions avec certaines espèces. Le fait que *Sympetrum striolatum* ne soit pas encore connu de l'auteur ou bien encore l'absence de *Somatochlora metallica* amènent quelques interrogations supplémentaires. Pour cette dernière espèce, il s'agit pourtant d'un Odonate répandu dans l'est du pays et qui était sans doute présent dans la zone d'étude de L. PIDANCET.

L'absence de Cordulegastridae correspond peut-être au fait que certains types d'habitats n'ont pas été prospectés ; ou bien étaient-ils pollués ? Pourtant, *C. mercuriale*, qui utilise souvent des habitats similaires à *C. boltonii*, est cité...

Il n'en reste pas moins que ce travail apporte des informations fort précieuses pour l'odonatologue : notamment une vision de l'état de la faune au siècle dernier et une notion d'abondance de nombreuses espèces.

Travaux cités

- BRIDGES C. A., 1994.- Catalogue of the Family-group, Genus-group and Species-group names of the Odonata of the World.- Charles A. Bridges, Urbana, Illinois, USA, 950 p.
- CHARPENTIER Toussaint de, 1840.- Libellulinae europaeae. Descriptae ac depictae.- Lipsiae. Leopold Voss, 180 p. + 48 planches en couleurs.
- DOMMANGET J.-L., 1993.- Les libellules figurées sur vélin par Daniel Rabel en 1624.- *Martinia*, 9 (1) : 21-22.
- GEOFFROY E. L., 1799.- Histoire abrégée des insectes qui se trouvent aux environs de Paris. Durand, Paris, autre édition, 2 : 217-229 + suppl. : 713-714.
- GIROD DE CHANTRANS, 1810.- Essai sur la géographie physique, le Climat et l'Histoire naturelle du département du Doubs.- Paris, 303 p.
- LINNE C., 1758.- Systema naturae per regna tria naturae, secundum Classes, Ordines, Genera, Species, cum Characteribus, Differentiis, Synonymis, Locis.- Holmiae, Laurentii Salvii, (Edition 10). 1 (Animalia) : [iv] + 824 p.
- PIDANCET L., 1856.- Catalogue des Libellulidées des environs de Besançon.- *Mémoires de la Société d'émulation du département du Doubs*, 2^{ème} série, 7^{ème} volume, 1855 : 1-7. (Fac-similé publié en annexe dans le présent bulletin).
- RAMBUR M. P., 1842.- Odonata. In : Histoire naturelle des Insectes. Névroptères.- Roret, Paris : 3-291.
- REAUMUR R. A. FERCHAULT DE, 1742.- Des mouches à quatre ailes nommées Demoiselles. In : Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes.- Imprimerie royale, Paris, 6, 11^{ème} mémoire : 387-456 + 7 pls. [Fac-similé publié en 1990 par la SFO avec une introduction de J. d'Aguilar]
- SELYS-LONGCHAMPS E. de, 1840.- Monographie des Libellulidae d'Europe.- De Roret Ed., Paris, 220 p. + 4 planches noir et blanc.
- SELYS-LONGCHAMPS E. de, HAGEN H. A., 1850.- Revue des Odonates ou Libellules d'Europe.- Mémoires de la Société Royale des Sciences de Liège, 6, 408 p. + 11 planches en noir et blanc.
- SINETY Comte E. de, 1858.- Notes pour servir à la faune du département de Seine-et-Marne, ou liste méthodique des animaux vivant à l'état sauvage qui se rencontrent, soit constamment, soit périodiquement ou accidentellement dans ce département.- *Revue Mag. Zool.*, 2 (10) 21 : 67-81.